

Œuvre de Saint Pierre l'Apôtre

pour la formation du clergé indigène des missions



Rapport envoyé par Mlle Jeanne Bigard, fondatrice
et directrice de l'Œuvre de Saint-Pierre

Congrès marial de Fribourg
(Suisse)
du 18 au 21 août 1902

XIV Congrès eucharistique
de Namur (Belgique)
du 3 au 7 septembre 1902

«L'Œuvre de Saint-Pierre Apôtre pour la formation du clergé indigène des missions a été commencée, par ma mère et moi, en 1889.

À cette époque, un évêque du Japon, Mgr Jules-Alphonse Cousin, avait partagé sa douleur très légitime d'être obligé, faute de moyens, de refuser un nombre considérable de vocations sacerdotales parmi les indigènes.

Nous avons immédiatement pris la décision de remédier à ce malheur en adoptant ces bons Japonais, en leur donnant les moyens de recevoir une éducation sacerdotale.

Mais un champ plus large allait bientôt s'ouvrir à notre zèle. D'après les informations obtenues des évêques missionnaires, nous avons eu la douloureuse certitude que partout dans la Mission, tant aux Indes, en Afrique, au Japon et dans tout l'Extrême-Orient, la formation du clergé indigène était laissée en suspens par manque d'argent.

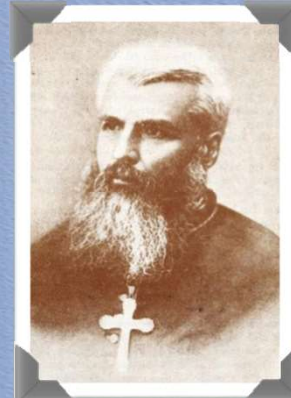
C'est donc partout que nous aurions aimé apporter un soulagement efficace.



Mme. Stephanie Cottin



Mlle Jeanne Bigard



Mgr Jules-Alphonse Cousin



Nos ressources à elles seules, même si elles ont été augmentées au prix de nombreux sacrifices, n'étaient évidemment pas suffisantes.

Armées d'une grande confiance en Dieu, n'ayant pour support que les lettres des évêques missionnaires qui nous avaient confié leur angoisse, nous nous sommes faites quêteuses.

La pensée qui nous soutenait était que nous nous consacrons à l'une des œuvres les plus chères de l'Église : nous savions en effet que la formation d'un clergé indigène avait toujours été recommandée avec insistance aux Missionnaires, par les Souverains Pontifes, comme constituant une œuvre vitale de l'Église.

Nous sommes donc allées de l'avant, sous le regard de Dieu et de Marie, que nous avons soin de saluer par un « Je vous salue » avant chaque acte.

« Je préférerais vous voir ordonner un seul prêtre dans ces régions, plutôt que d'apprendre la conversion de cinquante mille infidèles », Innocent XI

(Lettre adressée au vicaire apostolique Mgr François Pallu vicaire apostolique du Tong-king
Cf. Innocent XI, *Onerosa pastoralis*, 1^{er} avril 1680)



La charité catholique, en particulier la charité féminine, a répondu à notre appel. Un petit groupe de bienfaiteurs formé autour de nous, âmes dévouées et pieuses, unies aux nôtres par une pensée commune : donner des prêtres à des peuples qui n'en ont pas encore, pour que les chrétiens puissent être éduqués à la religion, ne plus mourir sans sacrements, et la multitude des hommes connaît le vrai Dieu.

Pendant ce temps, notre famille adoptive, plus nombreuse d'année en année, se tenait au-delà des mers, à l'ombre du sanctuaire.

En échange de notre dévouement et de nos sacrifices que les évêques leur avaient fait connaître, ces chers séminaristes indigènes, dans les lettres qu'ils nous ont envoyées, empreints d'une profonde piété et, parfois, de sentiments admirables, sont heureux de se déclarer nos enfants et de nous nommer leurs mères en Christ.

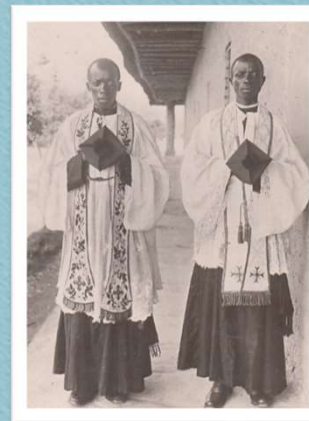


Nagasaki l'église de Notre-Dame des Martyrs

Oui, nous voulons être leurs mères, et dès le début de cette Œuvre la Très Sainte Vierge Marie m'a semblé être le type incomparable de cette maternité spirituelle.

Or, l'Œuvre de Saint-Pierre n'a peut-être pas pour but de promouvoir, avec le double moyen de la prière et de l'aumône, ce sacerdoce catholique et universel, jusqu'aux régions les plus éloignées, dans ces pays encore frappés par la stérilité, mais qui se couvriront de fleurs et de fruits lorsque leurs enfants, entrés les premiers dans la véritable Église, seront admis dans le sanctuaire et auront gravi les marches de l'autel, afin d'offrir au Ciel l'Hostie divine et le calice de bénédiction pour le salut de leur lignée.

... C'est avec ces sentiments que nous prions chaque jour Marie, en répétant cette invocation enrichie d'indulgences pour tous les membres de l'Œuvre de Saint-Pierre : Vierge Marie, Reine des Apôtres, priez pour nous !



Nous avons traité avec persévérance nos chers séminaristes, sans autre plan que de travailler pour hâter l'affirmation de l'Église et la diffusion de la foi dans les pays païens.

Quelle ne fut notre surprise et notre bonheur d'apprendre, après quelques années, que nos efforts coïncidaient avec ceux du Pape lui-même !

En effet, le Saint-Père, après avoir érigé un Séminaire pour la formation des peuples indigènes aux Indes, publie le 24 juin 1893 une encyclique spéciale dans laquelle il rappelle et confirme les grands principes sur lesquels la création d'un clergé indigène dans les pays est basée sur la mission et expose les raisons sérieuses qui rendent cette formation particulièrement nécessaire à notre époque.

Cette encyclique a été la confirmation inattendue mais providentielle de notre initiative...



... On voit donc très clairement combien il est opportun et bienséant au bon public, de fonder dans les Indes orientales des collèges, dans lesquels les jeunes habitants qui grandissent pour l'espérance de l'Eglise, puissent recevoir une formation culturelle complète et soient formés à ces vertus sans lesquelles ils ne peuvent, ni saintement ni utilement exercer les ministères sacrés...

Léon XIII Ad extremas Orientis



Bientôt, le Saint-Père confirma cette approbation en accordant à perpétuité, d'abord une indulgence partielle, puis une précieuse série d'indulgences plénières, aux membres de l'Association Saint-Pierre. L'Œuvre fut approuvée l'année suivante par la Sacrée Congrégation de Propagande, qui daigna me nommer Directeur.

Cependant, il était utile que l'Œuvre de Saint-Pierre reçoive également l'encouragement de l'épiscopat...

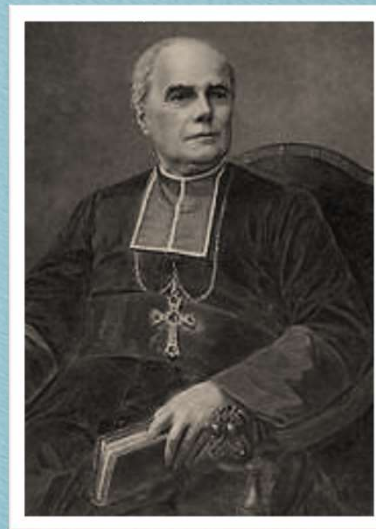
Le 6 août 1895... Mgr Trégaro a pris une connaissance approfondie du document pontifical ; il m'a dit ces mots simples et énergiques : Propagez l'Œuvre. Vous aurez beaucoup de souffrances, mais Dieu le veut.

Le deuxième évêque qui a approuvé l'Œuvre de Saint-Pierre devait être, six mois plus tard, Mgr. Jean-Marie Bécél, évêque de Vannes ; et comme si la Sainte Vierge avait voulu donner la double consécration de son nom béni aux Nouvelles de l'Œuvre...

Et c'est précisément à ce stade que la Sainte Vierge s'est montrée notre puissante protectrice.



*Monseigneur Trégaro,
Évêque de Sées*



*Monseigneur Jean-Marie Bécél,
Évêque de Vannes*



*Notre-Dame des Victoires
Sanctuaire marial au cœur
de Paris*

Aujourd'hui, l'Association Saint-Pierre a 13 ans d'existence. Grâce à Dieu, grâce à Marie, en s'établissant et en se développant, elle a vu sa lointaine famille adoptive grandir et s'agrandir. Déjà un certain nombre de nos chers enfants spirituels sont devenus prêtres ; ils prêchent l'amour de Jésus et de Marie à leurs compatriotes.

Voici cependant une évaluation rapide des résultats obtenus.

Depuis sa fondation (1889), jusqu'au 31 décembre 1901, l'Œuvre de Saint-Pierre a fondé quarante-cinq bourses perpétuelles dans les Séminaires autochtones, à savoir :

- ❖ quatre bourses d'études au séminaire de Nagasaki (Japon) ;

- ❖ une bourse d'études au séminaire de Hakodate (Japon) ;





- ❖ vingt-deux bourses d'études au Séminaire Pontifical de Kandy (île de Ceylan) ;
- ❖ une bourse d'études au séminaire de Jaffna (île de Ceylan) ;
- ❖ deux bourses d'études au noviciat indien de Trichinopoly (Inde) ;
- ❖ deux bourses d'études au séminaire de Mysore (Inde) ;
- ❖ quatre bourses d'études au Séminaire de Pondichéry (Inde) ;
- ❖ une bourse d'études au séminaire de Loango (Congo français, Afrique) ;





- ❖ quatre bourses d'études au séminaire de Saigon (Cochinchine occidentale) ;
- ❖ une bourse d'études au séminaire de la Cochinchine orientale ;
- ❖ une bourse d'études au Séminaire occidental du Tonkin ;
- ❖ une bourse d'études au séminaire grec-melkite de Sainte-Anne à Jérusalem.



Evêque et son cortège à la sortie de la cathédrale (Tonkin)
A Bishop and his retinue leaving the Cathedral (Tonkin)

En outre, l'Œuvre a pris en charge les frais de formation complète de quatorze séminaristes autochtones avec des pensions annuelles, à savoir :

huit au Japon,

quatre en Mandchourie du Sud,

un en Pondichéry,

un en Corée.

Trente-quatre prêtres indigènes, anciens boursiers ou adoptés par l'Œuvre de Saint-Pierre, rendent aujourd'hui d'importants services à l'apostolat.



Séminaristes de Kandy

Allons-nous nous arrêter ici ? Non, je l'espère, avec la grâce de Dieu et la puissance de Marie.

Allons-nous nous arrêter ici ? Non, je l'espère, avec la grâce de Dieu et la puissance de Marie.

De tous côtés, les chefs des missions nous supplient de les aider dans la formation de leur clergé indigène, l'espérance de leurs pauvres Églises. Nous pourrions facilement

répondre à leur confiance, si davantage de catholiques entrent dans l'association de Saint-Pierre ; et ils le voudront s'ils connaissent cette association, son accès facile, sa vocation catholique et les grands avantages qu'elle procure ».

Que de difficultés nous rencontrons pour recueillir des aumônes ! On ne pense pas assez au Clergé Indigène ; personne n'en parle, même parmi les missionnaires. On songe bien plus à accroître sans cesse le nombre des missionnaires d'Europe qu'à élever dans chaque Mission un Clergé Indigène capable d'y continuer le travail de l'évangélisation.

de Votre grandeur,
vos très humbles servantes,
Stéphanie Bigard

Jeanne Bigard

Que de difficultés nous rencontrons pour recueillir des aumônes !
On ne pense pas assez au Clergé Indigène, personne n'en parle, même parmi les missionnaires. On songe bien plus à accroître sans cesse le nombre des missionnaires d'Europe qu'à élever dans chaque Mission un Clergé Indigène capable d'y continuer le travail de l'évangélisation.

de Votre grandeur,
les très humbles servantes, Jeanne Bigard,
Stéphanie Bigard